173. Achillea ptarmica L. 174. Artemisia vulgaris L. 175. Gnaphalium arenarium L.
176. Gnaphalium dioicum L. 177. Gnaphalium leontopodium Scop. 178. Senecio vulgaris L.

173. **Achillea ptarmica** L. *(Herbe à éternuer).* Tige dressée de 30 à 60 cm., rameuse au sommet; feuilles sessiles, glabres, un peu coriaces, lancéolées-linéaires, dentées en scie. Capitules hémisphériques, en corymbe ordinairement lâche; fleurs blanches, dont 8 à 12 plus grandes, ligulées à la périphérie. Juillet—Août. Prés humides, fossés, bord des eaux. Desséchée et pulvérisée, cette plante fournit une poudre très recommandée comme sternutatoire.

174. **Artemisia vulgaris** L. *(Armoise, Herbe à cent goûts).* Plante odorante à souche compacte, avec des tiges élevées, rougeâtres, rameuses, dressées, un peu ligneuses, de 60 à 150 cm. Feuilles tomenteuses blanchâtres en dessous à segments oblongs-lancéolés, mucronés, très inégaux: les inférieures pétiolées à segments plus larges, les moyennes et les supérieures sessiles. Capitules petits disposés en glomérules autour des rameaux et formant une grande panicule à rameaux dressés ordinairement allongés; fleurs jaunâtres, ligulées à 3 dents à la périphérie et ♀, souvent stériles et ⚥, à 5 dents au centre; akènes de forme obovale-comprimée, sans côtes ni couronne. Juillet—Septembre. Plante très commune au bord des chemins et dans les lieux incultes, sauf dans la région méditerranéenne. Elle est souvent employée comme emménagogue. — Les Armoises ont toutes des capitules sans fleurs rayonnantes et sont toutes aromatiques et amères; leurs sommités fleuries servent à différents usages. Les unes, outre leurs emplois pharmaceutiques, servent à la fabrication de certaines liqueurs: **A. absinthium** L. *(Grande Absinthe)*, **A. glacialis** L. *(Génipi vrai des Alpes)*, **A. spicata** Jacq. *(Génipi noir)*, **A. abrotanum** L. *(Aurone mâle, Citronnelle)*; l'**A. dracunculus** L. *(Estragon)* est usité dans l'art culinaire; enfin l'**A. maritima** L. *(Absinthe marine)* et divers autres fournissent à la matière médicale différentes variétés commerciales de »Semen-contra«, dont le principe actif anthelminthique est la »Santonine«.

175. **Gnaphalium arenarium** L. ou **Helichrysum arenarium** D. C. *(Immortelle des sables).* Herbe velue blanchâtre de 15 à 40 cm., à tiges dressées, rameuses, pourvues de feuilles entières, celles de la base plus ovales et moins allongées. Capitules jaune citron en corymbe serré; fleurs toutes tubuleuses; involucre étalé à la maturité. Juillet—Septembre. Rare en France et seulement en petite quantité dans l'Est. Les »Immortelles« cultivées dans les jardins appartiennent toutes aux 2 genres **Gnaphalium** et **Helichrysum.**

176. **Gnaphalium dioicum** L. ou **Antennaria dioica** Gaertn. *(Pied de Chat).* Plante laineuse blanchâtre avec des stolons terminés par des rosettes de feuilles stériles; tiges basses, solitaires, simples; feuilles radicales en rosette spathulées, les caulinaires très allongées. Capitules unisexués avec un involucre à folioles blanchâtres chez les ♂, et rosées chez les ♀. Mai—Juin. Assez répandue sur les pentes herbeuses des montagnes, elle est usitée comme pectorale.

177. **Gnaphalium leontopodium** Scop. ou **Leontopodium alpinum.** *(Pied de lion, Edelweiss).* Petite plante velue à feuilles lancéolées avec 1 ou plusieurs tiges de 2 à 20 cm., qui portent à leur sommet plusieurs petits capitules, dont les bractées sont longues, étalées, cotonneuses, d'un aspect caractéristique. Juillet—Septembre. Prés, bois, rochers des régions montagneuses assez élevées.

178. **Senecio vulgaris** L. *(Séneçon).* Petite herbe dressée avec des feuilles à lobes inégaux, les inférieures pétiolées, les supérieures embrassantes et auriculées; involucre glabre ou à peu près: fleurs jaunes toutes tubuleuses le plus souvent, non rayonnantes à la périphérie; akènes cylindriques, pubescents, pourvus de côtes et couronnés par une aigrette de poils. Mai—Octobre. Elle est extrêmement répandue dans les endroits cultivés et incultes.

179. **Senecio crucifolius** L. Plante à souche rampante, avec des tiges 60 à 130 cm.; feuilles profondément découpées en segments linéaires, dentés, pennés, auriculés chez les feuilles supérieures. Fleurs jaune pâle en capitules groupés en corymbe peu serré, dressé; celles de la périphérie grandes et rayonnantes. Juillet—Septembre. Assez répandue dans l'Europe centrale, elle est très rare dans nos pays. D'autres espèces de Séneçons (**S. jacobæa** Huds., **S. paludosus** L.) ont été récemment introduites dans la thérapeutique, comme emménagogues.

180. **Arnica montana** L. (*Arnica*). Plante aromatique, hérissée de poils courts, à tige droite, de 20 à 60 cm., le plus souvent simple et uniflore. Feuilles entières, fermes, pubescentes, sessiles: les inférieures en rosette, les caulinaires petites, peu nombreuses, et opposées par paires. Fleurs grandes terminales, odorantes et d'un beau jaune; bractées de l'involucre et partie supérieure de la tige couverts de poils glanduleux; fleurs périphériques largement rayonnantes; akènes pourvus d'une aigrette de poils plumeux. Juin—Août. Se rencontre dans les prés et les bois, mais seulement sur les montagnes; elle est rare dans le sud-ouest et le centre de la France. Les différentes parties de cette plante ont été employées en médecine populaire: les racines comme excitantes et vomitives, les feuilles comme excitantes et sudorifiques, les fleurs comme vulnéraires et narcotiques; ces dernières seules sont encore très usitées en macération dans l'alcool, dans les cas de blessures et contusions.

181. **Bidens tripartita** L. (*Chanvre d'eau*). Tige rougeâtre dressée, sillonnée, de 20 à 80 cm., à rameaux étalés. Feuilles pétiolées, divisées en 3 segments lancéolés, dentés, le terminal plus grand. Capitules environnés de bractées plus longues que les fleurs qui sont jaunes, non rayonnantes à la circonférence; akènes oblongs à base élargie, surmontés de 1 à 5 arêtes aiguës et barbelées. Juillet—Septembre. Commun dans les marais et les lieux humides, sauf dans la région méditerranéenne.

182. **Calendula officinalis** ou **arvensis** L. (*Souci*). Tige de 10 à 40 cm., à rameaux étalés, avec des feuilles lancéolées-oblongues, à demi-embrassantes vers la partie supérieure. Capitules jaune pâle, assez grands, solitaires au sommet des rameaux; fleurs de la circonférence, ♀, largement rayonnantes et disposées sur 2 à 3 rangs; akènes sans aigrette: les extérieurs courbés en arc, les intérieurs plus petits, enroulés sur eux-mêmes. Avril—Octobre. Assez répandu dans les champs et les lieux cultivés, sauf dans le Nord et l'Est de la France; parfois cultivé comme ornement dans les jardins.

II. Tubuliflores.

Fleurs d'une seule sorte, ⚥, tubuleuses (Flosculeuses); style généralement renflé au-dessous du stigmate. Ces plantes renferment des canaux à huile essentielle et des files de cellules à contenu laiteux et résineux »cellules laticifères«.

183. **Arctium lappa** ou **Lappa communis** L., ou **L. officinalis** All. ou enfin **L. major** Gaertn. (*Bouillon noir, Bardane, Glouteron*). Tige robuste dressée, pubescente, rameuse, un peu anguleuse, de 1 m. à 1 m. 50 cm., avec des feuilles très grandes pouvant atteindre 40 à 50 cm. de dimension, ovales-lancéolées, cotonneuses en dessous, les inférieures cordées à la base. Capitules très gros, longuement pédonculés, en corymbes lâches et à fleurs purpurines; akènes fauves, marbrés de taches noires. Juillet—Septembre. Très commune sur le bord des chemins et les lieux incultes. Les Bardanes fournissent à la matière médicale leurs racines employées en infusion ou décoction contre les maladies de la peau et les rhumatismes.

179. Senecio crucifolius L. 180. Arnica montana L. 181. Bidens tripartita L.
182. Calendula officinalis L. 183. Arctium lappa L.

184 Serratula tinctoria L. 185. Carduus nutans L. 186. Carduus lanceolatus L.
187. Carduus oleraceus L.

184. **Serratula tinctoria** L. *(Serratule des Teinturiers, Sarrette)*. Plante à tige dressée, glabre, sillonnée, de 20 à 80 cm., et qui présente souvent au sommet des rameaux dressés, disposés en corymbe. Feuilles rudes en dessous, les inférieures grandes, pétiolées, dentées en scie, en forme de lyre, ovales, ou à divisions pennées à lobe terminal plus grand, les supérieures sessiles, plus ou moins profondément découpées, rarement entières. Capitules de fleurs rouges, purpurines ou rarement blanches, en corymbe terminal lâche; folioles de l'involucre imbriquées; réceptacle hérissé de paillettes sétacées; akènes oblongs, un peu comprimés, munis de 2 côtes opposées saillantes et couronnés par une aigrette de poils scabres, unisériés, non réunis en anneau. Juillet—Septembre. Elle est commune dans les prés et les bois un peu humides; on en retirait autrefois une matière colorante jaune, usitée en teinture.

185. **Carduus nutans** L. *(Chardon penché)*. Tige robuste rameuse, ailée et épineuse, de 50 à 100 cm., nue au sommet. Feuilles peu velues à la face inférieure, découpées en segments trilobés, fortement ciliés et épineux, les feuilles de la base sont décurrentes sur la tige; capitules gros, globuleux, penchés, solitaires, rarement disposés par 2 au sommet des pédoncules nus; folioles de l'involucre lancéolés-étalés, rétrécies vers la base et terminées par une épine vulnérante. Fleurs purpurines, rarement blanches; akènes surmontés d'une aigrette de poils denticulés-scabres, jamais plumeux. Juillet—Septembre. Commune sur le bord des routes, et dans les lieux incultes. — On mange sous le nom de »Cardons«, diverses espèces du genre voisin **Cynara** et en particulier le **C. cardunculus** L. *(Chardonnette)* dont la fleur possède la propriété de faire cailler le lait; l'Artichaut est fourni par le **C. scolymus** L., et l'on mange chez ces plantes, la base des bractées de l'involucre et le réceptacle commun charnu, en rejettant les fleurs non épanouies et les soies qui les accompagne (Foin).

186. **Carduus lanceolatus** L. ou **Cirsium lanceolatum** Scop. Tige robuste dressée, rameuse, cannelée, ailée, épineuse; feuilles décurrentes, cotonneuses en dessous, parsemées de petites épines, vertes à la face supérieure, profondément découpées en lobes inégaux, terminés par une épine pubescente; feuilles radicales pétiolées, les caulinaires longuement décurrentes; capitules assez gros, ovoïdes, peu velus, solitaires au sommet des rameaux. Fleurs purpurines; involucre ovale; fruits jaunâtres rarement bruns, oblongs, lisses et surmontés d'une aigrette de poils plumeux et réunis en anneau à la base. Juin—Septembre. Lieux incultes.

187. **Carduus oleraceus** L. ou **Cirsium oleraceum** Scop. Tige forte de 80 à 120 cm., simple ou rameuse, munie de la base au sommet de feuilles molles, d'un vert pâle, profondément découpées en segments larges, lancéolés, ciliés, épineux: les radicales atténuées en pétiole ailé, les caulinaires auriculées, embrassantes. Capitules assez gros, agglomérés au sommet de la tige et des rameaux, de moindre longueur que celle des bractées florales jaunâtres ovales-lancéolées qui les entourent. Fleurs jaunâtres, rarement roses; akènes avec aigrette de poils très plumeux. Juillet—Août. Prés humides, marécages. Çà et là dans le nord et l'est de la France, rare dans le centre et le nord-ouest.